

mirabaud
concerts
rougemont 2007

Chers amis,

Depuis bientôt quatre ans, Mirabaud se passionne pour la musique classique, un art qui, comme nous aimons le rappeler, requiert ces mêmes exigences et valeurs qui font notre quotidien dans le domaine de la finance : talent, technique, excellence et éthique.

Il est surtout réjouissant de voir que, toujours plus nombreux, vous venez nous encourager dans nos «Mirabaud Concerts», que ce soit à Londres, Paris, Montréal ou encore dans ce magnifique Pays d'En-haut pour notre traditionnel concert hivernal.

Selon Balzac, la musique de Rossini «donne de l'espérance aux cœurs les plus endormis». Nous osons espérer qu'en débutant ainsi notre programme, nous vous donnerons envie de redécouvrir, ou de découvrir, les pièces de Beethoven et Brahms choisies par nos interprètes. Parmi eux figure Joji Hattori, Chef d'orchestre et violoniste, dont les hautes qualités artistiques et musicales, alliées à l'enthousiasme de relever des défis, rendent possible ce concert.

Nos plus vifs remerciements vont également à la «Lauenen Chamber Concerts Association», à la Fondation d'Arenberg et à Etienne d'Arenberg en particulier, sans la collaboration et la créativité desquels rien ne serait possible.

Que soient également ici chaleureusement remerciés celles et ceux qui, par leur talent et enthousiasme, feront le succès non seulement de cette exceptionnelle soirée mais aussi des autres «Mirabaud Concerts» durant les années à venir.

Thierry Fauchier-Magnan
Associé et Président du Comité Exécutif de Mirabaud

ROUGEMONT, LE 2 FÉVRIER 2007

ROSSINI: QUATUOR N° 1 POUR FLÛTE EN SOL MAJEUR

RENATE LINORTNER – FLÛTE

JOJI HATTORI – VIOLON

STINE HASBIRK – ALTO

BERNHARD NAOKI HEDENBORG – VIOLONCELLE

BEETHOVEN: SIX BAGATELLES POUR PIANO SEUL, OP. 126

PIOTR ANDERSZEWSKI – PIANO

BRAHMS: QUINTETTE À CORDES N° 2 EN SOL MAJEUR, OP. 111

RADOSLAW SZULC – VIOLON 1

AKIKO TANAKA – VIOLON 2

JOJI HATTORI – ALTO 1

STINE HASBIRK – ALTO 2

BERNHARD NAOKI HEDENBORG – VIOLONCELLE

Rossini: Quatuor n° 1 pour flûte en sol majeur

Rossini a composé ses 6 Sonate a quattro en 1804, alors qu'il n'avait que douze ans, pour deux violons, un violoncelle et une basse, une combinaison d'instruments il est vrai insolite. Cette instrumentation lui était en fait dictée par les musiciens disponibles à l'époque où sa famille vivait près de Ravenne dans la propriété de son bienfaiteur, Agostino Triossi, qui jouait de la basse comme instrument solo, comme c'était alors la mode. Plus tard, Rossini devait raconter avec humour: «L'œuvre avait été composée et copiée en trois jours et jouée tout de suite après avec Triossi à la basse, son neveu au premier violon et le frère de celui-ci au violoncelle cagnescamente (à la manière d'un chien), et moi-même au second violon qui, Dieu sait, étais le plus mauvais de tous». Il n'est dès lors pas étonnant que la première interprétation ait été rugueuse, car la partition exige une virtuosité exceptionnelle. Il est tout à fait probable que les sonates aient été composées en trois jours, comme le prétend le compositeur, surtout quand on sait qu'il a écrit son chef-d'œuvre, *Le barbier de Séville*, en moins d'un mois, et que sa spontanéité musicale était exceptionnelle. Plus tard retranscrites pour la flûte, ces sonates ont été publiées en 1827.

Beethoven: Six bagatelles pour piano seul, Op. 126

Parmi ses nombreuses œuvres courtes pour piano, Beethoven a intitulé vingt-quatre d'entre elles *Kleinigkeiten* (petites choses) ou *Bagatelles*. Elles ont été publiées en trois recueils et, à l'inverse des deux premières séries, Beethoven a composé les Six bagatelles, Opus 126 pendant une courte période s'étalant de l'été 1823 à début 1824 après la création de la Neuvième symphonie, période qui a dû représenter un moment de détente après l'achèvement de son œuvre monumentale. Dans une lettre à Schott, il décrit certaines des pièces comme étant «un peu plus développées et les meilleures du genre que j'aie écrites». Et de poursuivre un peu

plus loin qu'il sait que l'éditeur et le public auront du mal à accepter une œuvre plus courte qu'une symphonie, une Missa Solemnis ou une sonate d'une demi-heure d'un compositeur de sa stature. Pourtant, toutes les marques de son style arrivé à maturité sont présentes dans ces pièces dans leur expression la plus réduite et avec une économie de moyens extrême. Les six pièces sont en sol majeur, sol mineur, mi bémol majeur, si mineur, sol majeur et mi bémol majeur. Mises à part quelques pièces isolées, les Six bagatelles sont les adieux de Beethoven au piano.

Brahms: Quintette à cordes n° 2 en sol majeur, Op. 111

Avec les deux quintettes à cordes, Brahms signe là ses dernières œuvres consacrées aux instruments à cordes. Brahms était particulièrement attiré par le registre de l'alto et revient au modèle mozartien de deux violons, deux altos et «un violoncelle plutôt que deux violoncelles» utilisés par Schubert dans son quintette en do majeur, la seule autre pièce importante sous cette forme depuis Mozart. Il a composé son second quintette pour cordes à Bad Ischl pendant l'été 1890, huit ans après y avoir créé le premier. Brahms le voyait comme son chant du cygne, estimant que «J'ai assez travaillé, aux jeunes maintenant de prendre la relève». Il a consacré les mois d'été à faire le tri dans ses esquisses et idées puis, après avoir abandonné le projet d'une cinquième symphonie, il déchire les manuscrits restants et les abandonne dans la rivière Traun. Mais heureusement, Brahms devait revenir à Bad Ischl l'été suivant pour se consacrer à l'écriture de musique de chambre. Le quintette est une œuvre majeure de par sa dimension symphonique, mais aussi parce qu'il comporte tous les traits distinctifs de l'écriture du compositeur, tout en témoignant de son inspiration créative en pleine maturité et de son amour des rythmes hongrois.

Joji Hattori, violon, directeur artistique des Lauenen Chamber Concerts, chef associé de l'Orchestre de chambre de Vienne depuis 2004, est l'un des musiciens les plus doués de sa génération, comme violoniste tout d'abord et depuis peu comme chef d'orchestre. Né au Japon, il a passé la plus grande partie de son enfance à Vienne. Profondément marqué par les deux cultures, chambriste chevronné, Joji Hattori est aujourd'hui l'un des rares chefs d'origine asiatique à être reconnu par la scène internationale pour son interprétation des classiques viennois.



Hattori a commencé le violon à l'âge de cinq ans avant de devenir l'élève de Rainer Küchl à l'Académie de musique de Vienne, puis de Yehudi Menuhin, Michel Schwalbé et Vladimir Spivakov. Premier du Concours international de violon Yehudi Menuhin en 1989, il a fait ses débuts en tant que chef d'orchestre en 2002 en se produisant au Carnegie Hall à New York. Lors de la première édition du concours inaugural de direction The Maazel-Vilar's, il a reçu le Lincoln Maazel Fellowship et a ainsi pu bénéficier du soutien personnel de Lorin Maazel pour sa carrière de chef d'orchestre.

En tant que violoniste soliste, Joji Hattori s'est produit avec les plus grands orchestres du monde, dont l'Orchestre Symphonique de Vienne, l'Orchestre de la Suisse Romande, le Royal Philharmonic Orchestra (sous la baguette de Yehudi Menuhin), l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de la radio de Munich, l'Orchestre national de la BBC du Pays de Galles, l'Orchestre symphonique de Varsovie, l'Orchestre symphonique de Tokyo, le Nouvel orchestre philharmonique du Japon (sous la direction de Seiji Ozawa) et les Virtuosi de Moscou.

Après ses débuts à la tête de l'Orchestre de chambre écossais en 1996, il a dirigé de nombreuses formations européennes et japonaises. Outre ses nombreux engagements aux côtés de l'Orchestre de chambre de Vienne, que ce soit au Wiener Konzerthaus, leur domicile, ou lors des différentes tournées, Joji Hattori est Directeur musical de l'Ensemble Tokyo et dirige régulièrement des orchestres japonais. Il s'est dernièrement produit comme chef d'orchestre invité à la tête de l'Orchestre symphonique de Vienne (Festival Haydn), de l'Orchestre philharmonique de Londres, de l'Orchestre national de Lille et du BBC Concert Orchestra et a travaillé avec des solistes tels que Maria Joao Pires, Piotr Anderszewski, Elisabeth Leonskaja et Elena Bashkirova. L'année prochaine, il dirigera d'autres concerts avec l'Orchestre philharmonique au Royaume-Uni, l'Orchestre Bruckner de Linz (Autriche) et l'Orchestre philharmonique de Slovaquie lors de sa tournée au Japon.

Ses récents débuts à la Kammeroper de Vienne, avec *La Finta Giardiniera* de Mozart en 2004, ont été unanimement salués par la presse. Le Nouveau théâtre national de Tokyo, où il a dirigé une première japonaise triomphale de *Zaza* de Leoncavallo, l'a invité à diriger la *Flûte enchantée* de Mozart en janvier 2006.

Outre la collection de CD enregistrée pour BMG, Joji Hattori exerce ses talents de Directeur artistique dans de nombreux festivals et occupe également une chaire de professeur invité à la Royal Academy of Music de Londres, où il réside actuellement. Enfin, il possède en dehors de la musique d'autres centres d'intérêt – dont la sociologie – et occupe à ce titre un fauteuil de senior member au St Antony College de l'Université d'Oxford.

Piotr Anderszewski, piano, est considéré comme l'un des plus grands pianistes de sa génération. Ce musicien inspiré, qui manifeste une prédilection marquée pour les œuvres très structurées de compositeurs tels que Bach, Beethoven, Bartók, Szymanowski ou Mozart, a pour la première fois retenu l'attention du public lors du concours de piano de Leeds en 1990 et est devenu depuis une figure familière des salles de concert internationales. Ses interprétations frappent par leur intensité et par leur originalité.



Piotr Anderszewski, qui a signé en 2000 un contrat d'exclusivité avec Virgin Classics, a réalisé de nombreux enregistrements de grande qualité. Son premier disque Virgin, les Variations Diabelli de Beethoven, a reçu un accueil exceptionnel de la part des critiques, dont le Diapason d'or et le Choc du Monde de la Musique en France. L'enregistrement a par ailleurs fait l'objet d'un film réalisé par Bruno Monsaingeon, auteur de documentaires sur Sviatoslav Richter, Yehudi Menuhin et Glenn Gould. Parmi ses autres enregistrements notoires figurent les concertos pour piano de Mozart, nominés aux Gramophone Awards, et les partitas nos 1, 3 et 6 de Bach, un CD nominé aux Grammys. Le dernier disque de Piotr Anderszewski, des pièces pour piano seul de Szymanowski, sorti en mai 2005, a ravi les critiques.

Piotr Anderszewski a reçu de nombreuses récompenses prestigieuses, dont le prix Szymanowski en 1999 pour ses interprétations des œuvres du compositeur, et le prix du meilleur instrumentiste de l'an 2000 décerné par la Royal Philharmonic Society en 2001. En avril 2002, il a été nommé Gilmore Artist, succédant ainsi au lauréat précédent, Leif Ove Andsnes. Décrit comme «réellement extraordinaire» par le jury, Piotr Anderszewski sera «Gilmore Laureate» jusqu'en 2006, faisant des

apparitions régulières au Gilmore Keyboard Festival dans le Michigan et bénéficiant d'un soutien financier pour la poursuite de sa carrière.

Sa saison 2005-2006 comprend une tournée de récitals au Japon, des concerts avec le Mahler Chamber Orchestra et le Philharmonia ainsi qu'avec différents orchestres symphoniques: Londres, Chicago, Boston, Atlanta et Houston. Elle marque aussi le début d'une collaboration de soliste et de chef avec le Scottish Chamber Orchestra, à la tête duquel il doit enregistrer des concertos pour piano de Mozart.



Stine Hasbirk, alto, a commencé ses études au Conservatoire de musique de Francfort auprès du Professeur Tabea Zimmermann avant de poursuivre dans la classe de solistes au Conservatoire royal danois avec le Professeur Tim Frederiksen.

Avec ses trois amis du Quatuor Cailin, fondé en 1993, Stine Hasbirk a suivi des cours avec le Quatuor Alban Berg, le Quatuor Emerson et Isaac Stern.

En 1998, ils ont remporté le 1er prix du Concours de chambre de musique organisé par la Radio danoise ainsi que le Concours international pour Quatuors de Suède. Stine Hasbirk a enregistré trois disques avec le Quatuor Cailin.

En tant que soliste, elle a donné des concerts de Bartok, Hindemith, Penderecki et Telemann avec des orchestres en Allemagne, en France, en Angleterre et au Danemark et en 2000, elle était accompagnée de l'Orchestre de chambre Anneberg pour présenter le concerto d'alto de Flemming P. Andersen écrit pour elle.

Stine Hasbirk a remporté le 2^e prix du Concours D.A.A.D à Francfort en 1997, le Prix spécial du Maurice Vieux à Paris en 2000 et le 1^{er} prix du Concours royal de musique danois à Copenhague en 2001.

Membre depuis 1998 du Mahler Chamber Orchestra et du New String Trio Copenhagen, Stine Hasbirk joue depuis 2003 avec le Royal Opera Orchestra Copenhagen.

En 1999, Stine Hasbirk a pour la première fois été invitée à participer aux prestigieuses semaines de la musique de chambre IMS à Prussia Cove dans le Cornwall. Elle a été gratifiée de diverses bourses d'études et subventions, dont les prix Van Hauen, Jacob Gade, Veuve Clicquot et un archet d'alto James Tubbs.

Stine Hasbirk a également eu les faveurs des critiques à l'issue de son premier récital donné le 6 novembre 2002 à Copenhague.

Cette année, l'artiste a enregistré son deuxième disque avec des sonates de Schubert, Brahms et Schumann.

Bernhard Naoki Hedenborg, violoncelle, est né à Salzbourg. Après avoir joué à l'âge de 13 ans le concerto d'Elgar devant Heinrich Schiff, il a été immédiatement invité à travailler avec le maître pendant une dizaine d'années. Il a également étudié avec D. Geringas, Z. Nelsova, M. Perenyi, le Quatuor Alban Berg et le Quatuor Amadeus.



Bernhard Naoki Hedenborg est le lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, dont une médaille d'argent au concours Tchaïkovski et le prix des jeunes musiciens européens à Oslo.

Sa carrière de soliste, commencée à l'âge de douze ans avec le Mozarteum de Salzbourg, l'a amené à jouer avec l'orchestre de la Radio de Cologne, l'Orchestre symphonique de Prague, le Tokyo Metropolitan Orchestra, l'Orchestre symphonique Yomiuri Nippon, le Mozarteum de Salzbourg et l'Orchestre de chambre de la Radio bavaroise.

Après une tournée au Japon en 2003 avec l'Orchestre philharmonique de Slovaquie, il s'est produit pour la première fois au Musikverein à Vienne comme soliste de l'Orchestre de chambre de la Radio de Bavière.



Renate Linortner, flûte, a fait ses débuts d'instrumentiste à l'âge de sept ans. Elle a ensuite suivi les cours d'éminents professeurs tels que Wolfgang Schulz, Barbara Gisler et Hansgeorg Schmeiser à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien, dont elle est diplômée avec mention.

Entre 1993 et 1995, Renate Linortner a fait partie de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler, avant de rejoindre l'orchestre de la Volksoper de Vienne. Elle a également accompagné en tant que doublure le Wiener Staatsoper et les Wiener Philharmoniker lors de leurs tournées en Europe, au Japon, en Amérique et en Asie.

Renate Linortner est membre de l'ensemble «20th Century» et donne régulièrement des master classes en Autriche et à l'étranger. Récemment, elle s'est produite en solo avec le Tokyo Ensemble.

Radoslaw Szulc, violon, est né dans une famille de violonistes et a suivi ses premières leçons de violon auprès de sa mère, Halszka Suss. A l'âge de dix ans, il a fait ses débuts devant public avec le Concerto pour violon de Mendelssohn.



Radoslaw Szulc a poursuivi ses études avec Irena Dubiska à Varsovie, Jens Ellerman à Hanovre, Yfrah Neaman à l'Ecole de musique Guildhall de Londres et enfin Herman Krebbers à Amsterdam.

Premier du Concours Wieniawski, il avait alors 16 ans, Radoslaw Szulc a encore remporté d'autres prix internationaux, par exemple aux Concours de violon Sarasate de Pampelune, Spohr de Freiburg, Sibelius d'Helsinki et Kreisler de Vienne ainsi qu'une première place au Concours international de violon de Scheveningen en Hollande.

En tant que soliste, il a collaboré avec d'éminents chefs d'orchestre tels que Mariss Jansons, André Previn ou encore Lorin Maazel en Europe et en Asie.

Engagé en 1999 comme premier violon de l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Radoslaw Szulc a été en 2000 nommé Directeur artistique de l'Orchestre de chambre du Bayerischer Rundfunk. L'étendue de ses capacités artistiques est attestée par de nombreux enregistrements pour la radio, la télévision et des disques.

**Matthew Trusler, violon**

Né en 1976, le violoniste britannique Matthew Trusler a étudié au Curtis Institute of Music à Philadelphie où il a obtenu son diplôme en 1998. Depuis, le musicien a été invité en tant qu'interprète et soliste de concerto en Europe, en Australie, aux Etats-Unis, au Japon et en Afrique du Sud. Il a joué avec les plus grands orchestres britanniques. En 1999, il se produit avec succès avec des orchestres australiens, notamment à Perth, dans le Queensland et en Tasmanie. La même année, il fait ses débuts américains avec une série de concerts aux côtés de l'orchestre du Minnesota, orchestre qu'il suivra également dans une tournée en Europe.

Matthew Trusler est un musicien accompli. Après avoir fait ses débuts au Wigmore Hall en 1998, il y joue de nouveau l'année suivante dans le cadre du programme New Generations de la BBC, puis en 2003 avec le pianiste Noriko Ogawa. Il a donné des récitals au festival international de Brighton, au festival de Bath, au Bridgewater Hall à Manchester, au St David's Hall à Cardiff, au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles et un récital solo à l'Auditorium du Louvre à Paris.

Passionné de musique de chambre, Matthew Trusler collabore depuis peu avec Wayne Marshall. Le duo interprète un répertoire classique et vient d'enregistrer un disque, sous le label de Trusler, d'œuvres courtes de compositeurs directement influencés par le jazz. Ce disque a été salué par la critique: désigné disque de la semaine par le Telegraph, disque de la semaine par Classic FM, et disque de récital du mois par Strad Magazine. Matthew Trusler a également joué avec d'autres éminents musiciens tels que Martin Roscoe, Peter Donohoe, Leonidas Kavakos, Lynn Harrell, Imogen Cooper et Joseph Silverstein.

En remplacement d'Akiko Tanaka

Parmi les engagements actuels et futurs du violoniste, citons une tournée au Mexique avec le Philharmonia, des concertos avec le CBSO, le London Philharmonic Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, la Dusseldorf Tonhalle, le BBC National Orchestra of Wales et le Johannesburg Philharmonic, ainsi que de nombreux récitals dans tout le Royaume-Uni.

L'artiste a récemment fait l'objet d'un documentaire sur la BBC Radio 4 réalisé dans le cadre d'une levée de fonds pour l'achat d'un violon d'exception. L'initiative a permis l'acquisition d'un Guaragnini 1747 chez Sotheby's en 2003.